

## TIR A LA CIBLE.

Le tir à la cible de cette année a été limité par le nombre des cartouches (20) distribuées à chaque homme (40 par homme étant tenues en réserve), ainsi que par l'ordre général du 14 juin, ordonnant la remise des fusils à baguette pour les expédier à Québec.

Les munitions pour les carabines Snider ne furent distribuées qu'en novembre, et la saison était alors trop avancée pour que l'on pût beaucoup s'exercer au tir à la cible.

## MUNITION DES FUSILS A BAGUETTE.

Il a été dépensé 22,560 cartouches de fusils à baguette au tir à la cible, en 1867. Un résumé du tir a été expédié aux quartiers-généraux.

## MUNITIONS SNIDER.

Bien que l'on n'ait dépensé 5,000 cartouches de la carabine Snider au tir à la cible, il y a un accroissement marqué dans les moyennes de coups portant à 200 et 400 verges, qui sont les seules distances auxquelles on a tiré (jusqu'au 31 décembre)—Ces moyennes ont été :—

	à 200 vgs.	à 400 vgs.
Carabines Enfield .....	11.37	9.71
“ Snider.....	12.88	11.14

Les recrues en particulier tiraient mieux, et attribuaient ce résultat à ce que le recul était moindre.

Le tir à la cible s'est fait autant que possible conformément aux ordres généraux à ce sujet, et sous la surveillance de sergents-instructeurs, aux quartiers-généraux de régiments.

## CONCOURS A LA CARABINE.

Le concours annuel à la carabine a eu lieu pour la brigade à la pointe St. Charles, en juillet. Le nombre des concurrents a été de 869. Il en a été transmis un rapport.

Il y a aussi eu plusieurs concours de compagnies, dont quelques-uns avec les troupes de Sa Majesté ainsi qu'avec d'autres régiments de volontaires; les résultats en ont été consignés dans le résumé du tir à la cible.

## ARMES.

Lors des différentes inspections que j'ai faites, j'ai toujours trouvé, après les avoir soigneusement examinées, les armes en parfaite condition, et je suis heureux de dire que les hommes paraissent parfaitement comprendre la valeur des armes qui leur ont été dernièrement distribuées.

## INSTRUCTION MILITAIRE.

Je dois dire que les officiers de la brigade n'ont pas généralement profité, autant qu'ils l'auraient pu par des occasions qui se sont offertes en tous temps, de se mettre au niveau de leur position en se présentant devant un conseil d'officiers pour en obtenir des certificats; d'un autre côté, plusieurs d'entre eux l'ont fait malgré de grands inconvénients personnels.

Sur 128 officiers combattants, 66 seulement ont des certificats.

## ECOLES D'ARTILLERIE.

Comme les hommes du 1er bataillon (d'artillerie) ne pouvaient, sans de grands inconvénients, fréquenter l'école d'artillerie à Montréal l'été dernier, le régiment a beaucoup d'obligations au Col. Pilon, A. R., qui a envoyé deux sous-officiers à la Pointe St. Charles, trois fois par semaine, pour agir comme instructeurs, et leur a permis de continuer jusqu'à ce qu'il se fût convaincu, par un examen personnel, que le sergent-